

CLOETENS (*Léon-Pierre*), Sous-Commissaire de district et Directeur de Société (Schaerbeek, 18.11.1857-Kamba, 16.11.1899). Fils de Félix et de Pringiers, Marie-Thérèse.

Il avait commencé des études moyennes, qu'il abandonna après les deux premières années d'humanités, pour poursuivre des études commerciales dans un institut de Bruxelles. En mars 1877, il entre comme comptable dans une compagnie d'assurances et, en 1881, il se lance dans le journalisme, s'occupant de divers hebdomadaires de la capitale, tantôt comme administrateur, tantôt en qualité de secrétaire de rédaction, jusqu'en mai 1886.

Il s'engage alors au service de l'État Indépendant du Congo et s'embarque à Anvers sur le *San Thome*, le 15 août 1886, comme agent d'administration de 3^e classe. Attaché d'abord à la station de Banana, il est ensuite désigné pour Léopoldville, où il remplit, à partir de juin 1887, les fonctions d'officier de l'état-civil. Le 27 octobre de l'année suivante, il est nommé sous-commissaire de district. Rentré en congé en Belgique le 7 septembre 1889, il sollicite sa démission de ses fonctions à l'État.

En mars 1890, il retourne en Afrique pour le compte de la Société belge pour le Commerce du Haut-Congo, qui lui confie le poste important de chef du service des transports dans la région des Chutes. Désigné, peu après, comme gérant de la factorerie de Kinshasa, il devient, en 1891, chef du district commercial du Sankuru-Kasai. Caractère énergique et doué d'un sens pratique remarquable, il a rapidement acquis une grande expérience des choses d'Afrique; aussi, dirige-t-il avec sagacité les opérations de la société.

Il entreprend plusieurs explorations de la région, créant de nombreux postes commerciaux, tels ceux de Bena-Bendi, d'Ikongu et de Bena-Lindi. Au cours d'une de ces randonnées, il est victime d'un attentat dont il ne réchappe que de justesse. C'est en avril 1892. Après avoir fondé le poste d'Inongo, sur le Lac Léopold II, il se plaint pendant près d'un mois parmi les populations indigènes, qui se montrent très douces et même craintives. Le 8 mai, il décide de poursuivre l'itinéraire qu'il s'est tracé et remonte la Lukenie. Il est accompagné du jeune Demeuse, agent de la société, qui a déjà parcouru le pays avec lui.

Après trois jours de navigation sans incident, ils atteignent, le 12, un groupe important de villages nommé Bakolaï. Ils se rendent ensemble au village principal, à quelque vingt minutes de la rive, pour traiter d'affaires commerciales avec le chef, et reviennent au steamer vers le soir, accompagnés de plusieurs indigènes, dont l'attitude ne leur paraît nullement suspecte. A peine sont-ils remontés à bord que partent de la rive trois flèches, dont l'une atteint Cloetens sous l'omoplate gauche et, traversant le corps de part en part, sort sous le sein droit. Le mécanicien s'empresse aussitôt autour du blessé, tandis que Demeuse fait occuper la falaise. Il parvient ensuite à retirer le dard et à arrêter l'hémorragie. Prenant ensuite le commandement du steamer, il fait route en toute hâte vers Kinshasa, où ils arrivent le 17. L'état de la victime est grave; la flèche a frôlé le cœur, mais le docteur répond de sa guérison. Il se rétablit effectivement et rentre en congé, en Europe, au mois d'août.

En novembre 1892, les dirigeants du Syndicat commercial du Katanga projettent d'organiser une nouvelle expédition, destinée à remplacer celle d'Hodister, qui a malheureusement échoué, et de lui en confier le commandement. Mais le projet ne se réalise pas, et Cloetens est rengagé par la Société du Haut-Congo, pour laquelle il effectue, de juillet 1893 à juillet 1895, un nouveau terme comme chef de district, chargé de l'inspection des établissements commerciaux dans le bassin du Kasai. Il s'installe à Bena-Bende, qui devient poste central, auquel est également rattaché tout le Katanga.

Deux ans après son retour en Europe, la firme van de Velde & Cie lui offre la direction de ses affaires en Afrique. Il accepte et repart une quatrième fois pour le Congo vers la fin de l'année 1897. C'est au cours de ce quatrième séjour qu'il meurt à Kamba, le 16 novembre 1899.

Il était titulaire de l'Étoile de Service depuis le 10 septembre 1889.

9 septembre 1948.
A. Lacroix.

Archives S.A.B. — *Mouvement géographique*, 1892, p. 65b; 1893, p. 104a. — A. Chapaux, *Le Congo*, éd. Ch. Rozez, Bruxelles, 1894, p. 740. — E. Dupont, *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, pp. 172, 202.